

création

Elle est làde **Nathalie Sarraute**mise en scène **Didier Bezace**

avec

Pierre Arditi**Didier Bezace****Évelyne Bouix***L'épilogue du spectacle est extrait d'une conversation entre Nathalie Sarraute et Jacques Doillon filmée en 1995*collaboration artistique **Laurent Caillon**assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**scénographie **Jean Haas** et **Didier Bezace**lumières **Dominique Fortin**costumes **Cidalia Da Costa**maquillages, perruques et coiffures **Cécile Kretschmar**musique **Laurent Caillon**peinture **Mik-Art**stagiaire à la mise en scène et voix enregistrée **Vincent Franchi**direction technique **Serge Serrano**régie générale **Richard Ageorges**régie lumières **David Pasquier**régie plateau **David Gondal**régie son **Géraldine Dudouet**maquillages **Fatira Tamoune**habilleuse **Céline Pelé**chef électricien **Siegfried July**

équipe technique de répétitions

régie lumières **Jean-Raphaël Schmitt**régie son **Armelle Leguen**machinerie **Corinne Durand**atelier de construction **Mille plateaux**attachée de presse **Claire Amchin**production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

Le spectacle est créé le 5 juin 2008 au Théâtre de la Commune.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Gallimard, collection « Folio Théâtre », 2000.

petite salle
du jeudi 5 au vendredi 20 juin
 mardi, mercredi et vendredi à 21h, jeudi à 20h, samedi à 17h et à 21h et dimanche à 16h30
 durée 1h20

Le Théâtre de la Commune est subventionné par
 • Le Ministère de la Culture et la D.R.A.C. d'Ile de France
 • La Ville d'Aubervilliers
 • Le Conseil Général de La Seine-Saint-Denis

Télérama **inter**

Cauchemar ou réalité ?

Pour clore une saison placée sous l'emblème de la raison et de la déraison, il était tentant de regarder la réalité de nos vies ordinaires telle qu'elle apparaît sous le microscope de Nathalie Sarraute, un gouffre obsessionnel dont l'émergence se situe à l'orée d'un détail insignifiant : au cours d'une discussion amicale, un des interlocuteurs semble percevoir dans le silence de l'autre un désaccord, une désapprobation ; c'est le point de départ d'un combat qui pourrait être mortel si l'auteur n'y mêlait son humour et un goût d'absurde étrangeté.

Il n'empêche, derrière les mots, grâce à eux, à la façon dont elle les imbrique, dont elle agence les glissements mentaux successifs qu'ils entraînent, Nathalie Sarraute révèle les pensées monstrueuses qui nous habitent dans le cours le plus banal de nos existences, elle met à jour une vérité incontournable de nos consciences.

Didier Bezace

*Chaque instant est un atome
 plein à craquer d'une combinaison
 de pensées et de sensations.*

Virginia Woolf

Nathalie Sarraute

L'univers de Nathalie Sarraute, écrivain français d'origine russe (1900-1999), se construit en rupture, dans une dynamique de déconstruction des formes traditionnelles du roman et du théâtre, et par là même d'invention du « Nouveau Roman » et de ce qu'elle nomme « le théâtre de langage ». Son œuvre – traduite dans plus de 30 langues, publiée de son vivant à la Pléiade, fait rare – est considérée comme l'une des plus essentielles de la littérature du XX^e siècle. Ses premiers textes, écrits entre 1932 et 1939, *Tropismes*, marquent le début de son patient travail d'exploration du langage. Elle cherche dans les conversations banales, au-delà de tous les déguisements, lieux communs, gentillesses ou politesses, à démasquer ce qui est à l'origine de nos faits et gestes, et dans les non-dits ce qu'ils induisent ; elle traque notre « substance vivante ». Le langage devient et reste le protagoniste et l'acteur de prédilection de ses romans et de son théâtre. Autour du langage, petit à petit, tout se déconstruit, l'action se désintègre, les personnages disparaissent remplacés par de simples pronoms – Lui, Elle – ou de simples initiales, dans leurs tâtonnements intérieurs, leurs élans, leurs reculs. À l'occasion de la publication de ses deux premières pièces écrites au début des années 60, *Le Silence* et *Le Mensonge*, elle défend là encore, dans *Le Monde*, un langage capable « à lui seul de produire l'action. Je pense que c'est une action dramatique véritable, avec des péripéties, du suspens... ». La parole est porteuse de (micros) drames ; il suffit d'un silence, d'un changement de ton pour que tout s'emballe... Par là, se manifeste la force d'une écriture théâtrale qui tire d'elle-même, c'est-à-dire du dialogue et de ses ratés, les moments d'une action dramatique.

On sait que des raisonnements entiers passent parfois dans nos têtes instantanément sous forme de sortes de sensations qui ne sont pas traduites en langage humain et d'autant moins en langage littéraire. Et il est évident que beaucoup de ces sensations traduites en langage ordinaire paraîtraient totalement invraisemblables. Voilà pourquoi elles n'apparaissent jamais au grand jour et pourtant se trouvent chez chacun.

Dostoïevski, *Une vilaine histoire*.

En juin au Théâtre de la Commune

Le jeudi de *Elle est là*

à l'issue de la représentation

n jeudi 12 juin

rencontre avec l'équipe artistique

entrée libre, dans la limite des places disponibles

Les lundis du Collège de France à Aubervilliers

n lundi 9 juin à 19h

Conférence *Les mondes utopiques de Jules Verne*

par Michel Butor

Lecture animée par Didier Bezace

entrée libre, dans la limite des places disponibles

réservations indispensables au 06 21 20 59 55 du lundi au vendredi de 9h à 17h

Présentation de la saison 2008/2009

n lundi 16 juin à 20h

entrée libre, dans la limite des places disponibles

réservations indispensables au 01 48 33 16 16

Exposition

du 5 au 20 juin

Mik-Art Série *Le cerveau peintures*

entrée libre – horaires d'ouverture 1h30 avant et 1/2h après les représentations

Saison 2008 | 2009

Idéals

programmation en cours

Rosa, la vie

Rosa Luxemburg / Anouk Grinberg

Conversations avec ma mère

Santiago Carlos Ovés / Didier Bezace

Le Silence des communistes

Vittorio Foa, Miriam Mafai, Alfredo Reichlin / Jean-Pierre Vincent

Aden Arabie

Paul Nizan / Jean-Paul Sartre / Didier Bezace

De Gaulle en mai

Jean-Louis Benoît

Amour / Variations

Anne Théron

Jeux Doubles

Cristina Comencini / Claudia Stavisky

Louis Jovet – Romain Gary 1945-1951

Louis Jovet / Romain Gary / Gabriel Garran

King

Michel Vinaver / Arnaud Meunier

Et aussi **des Spectacles Jeune public, les Rencontres Ici et Là, les Diners du Théâtre au bar de la Commune, les lundis du Collège de France à Aubervilliers, des débats, des expositions, des ateliers...**

n

Adhésion

tarif unique "lancement de saison"

jusqu'au 22 juillet 2008

carte adhésion 11 e puis 7 e par spectacle

Abonnement 3 spectacles 33 e

Ouverture des réservations 2008/2009, lundi 16 juin

Renseignements / Réservations 01 48 33 16 16

Au bar de la Commune : Liquides&Solides

Installé depuis un an au bar du Théâtre de la Commune, Liquides&Solides propose une carte haute en couleurs, où s'affirme son goût prononcé pour les produits du terroir et les vins « nature ». Possibilité de restauration au bar 1h30 avant le début et 1h30 après la fin des représentations

La navette Pour les représentations en soirée, le Théâtre de la Commune met à votre disposition une **navette retour gratuite** du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2007 | 2008

Raison,
déraison

Elle est là

de Nathalie Sarraute

mise en scène Didier Bezace

avec

Pierre Arditi

Didier Bezace

Evelyne Bouix



illustration Marc Daniau - maquette Bob Moulin - imprimerie Edgar - n°de licences 931142-43-44

du 5 au 20 juin

Locations **01 48 33 16 16**

Théâtre de la Commune - direction Didier Bezace
theatredelacommune.com